

Zeitschrift:	Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber:	Organisation des Suisses de l'étranger
Band:	51 (2024)
Heft:	4: Le fardeau des paysans suisses : se sentant démunis, ils donnent de la voix
 Artikel:	100 ans du Grand Théâtre du Monde d'Einsiedeln : un village en ébullition
Autor:	Peter, Theodora
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1077444

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

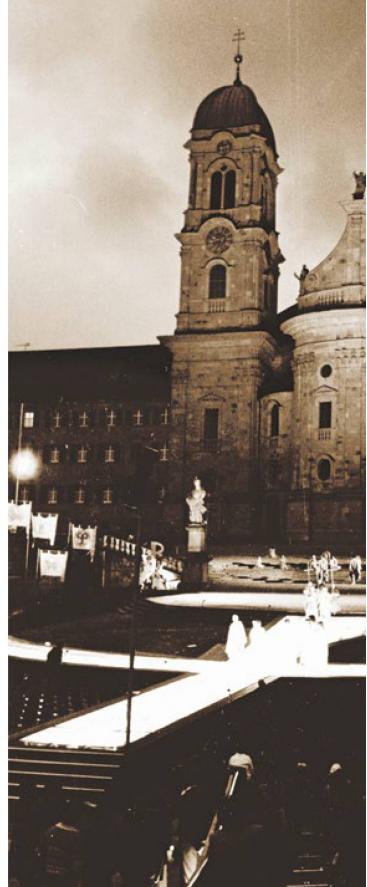
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les premières représentations en plein air du «Grand Théâtre du Monde» d'Einsiedeln ont eu lieu en 1924. Ici, le personnage du «Monde», entouré par des «esprits de la terre». Photo Welttheater Einsiedeln



En 1981, un grand P signifiant «pax» décorait la scène. Photo Welttheater Einsiedeln



Aujourd'hui encore, les rôles sont incarnés par des comédiens amateurs. En haut: scène du spectacle de 1960. En bas: lors des répétitions pour la pièce de 1981. Photos Welttheater Einsiedeln, Keystone



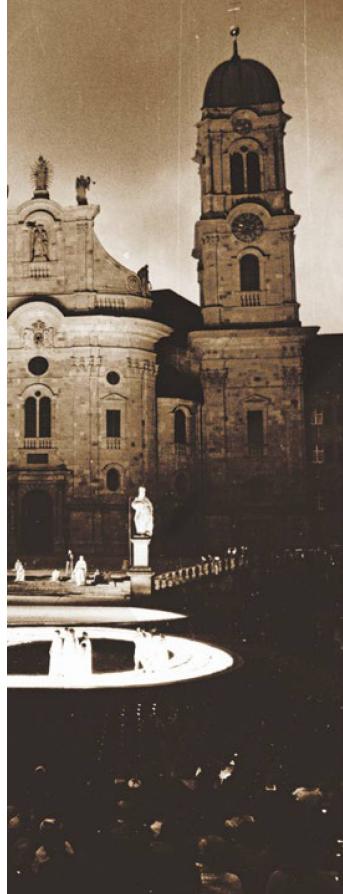
À partir de l'an 2000, l'œuvre est réinterprétée par des auteurs suisses contemporains. Après 2000, c'est pour la seconde fois la version de Thomas Hürlimann qui est présentée sur la scène de l'abbaye en 2007. En haut: le «Monde» en robe rouge.

À gauche: les principaux personnages de la pièce. Photos Welttheater Einsiedeln, Keystone

100 ans du Grand Théâtre du Monde d'Einsiedeln: un village en ébullition

Depuis 1924, tous les cinq ans environ, le «Welttheater», un spectacle inspiré du «Grand Théâtre du Monde» du poète espagnol baroque Pedro Calderón de la Barca, se donne sur le parvis de l'abbatiale d'Einsiedeln. Depuis quelques décennies, des auteurs contemporains réinterprètent cette pièce religieuse vieille de quatre siècles. En 2024, c'est l'écrivain suisse Lukas Bärfuss qui l'a revisitée. 500 amateurs de théâtre du village d'Einsiedeln participent à ce spectacle en plein air.

Suite en page 16



En 2013, l'écrivain Tim Krohn a thématisé la cupidité et les interventions de l'homme sur la nature en prenant exemple sur le génie génétique.

Photos Welttheater Einsiedeln, Keystone



En 2024, ce sont des femmes qui incarnent les rôles principaux du «Grand Théâtre du Monde». L'écrivain Lukas Bärfuss reprend les questions existentielles soulevées par le mystère de Calderón: quel est mon rôle dans l'existence? Qu'est-ce qu'une bonne vie? Photos Welttheater Einsiedeln

Du mystère religieux à la pièce didactique moderne

THEODORA PETER

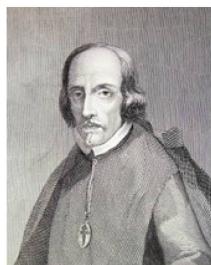
Le décor d'Einsiedeln est unique. La scène du «Grand Théâtre du Monde» se déploie sur la place bordée d'arcades de l'abbaye, deuxième plus grand parvis d'un seul tenant d'Europe après la place Saint-Pierre de Rome. Derrière elle resplendit l'imposante façade de l'église baroque. L'abbaye d'Einsiedeln est le lieu de pèlerinage le plus important de Suisse: dans la chapelle des Grâces, la Vierge noire attire chaque année des centaines de milliers de visiteurs fascinés.

En 1917, un scientifique de la région découvre que le parvis de l'abbaye obéit à des lois acoustiques et se prêterait donc idéalement à des représentations théâtrales. L'abbé du cloître bénédictin accorde sa bénédiction pour que l'on y joue des drames liturgiques, et le choix se porte sur un mystère espagnol. Le poète baroque Pedro Calderón de la Barca a écrit «El gran teatro del mundo» dans les années 1630. Ce texte présente l'existence humaine comme une pièce de théâtre. Les rôles sont distribués par un «Auteur», qui charge le «Monde» de la mise en scène. Parmi les personnages allégoriques, on trouve le Riche, le Pauvre, le Roi, le Laboureur mais aussi la Beauté, la Sagesse et la Loi de grâce. Pendant 50 ans, le «Grand Théâtre du Monde» d'Einsiedeln s'est joué dans la traduction allemande de Joseph von Eichendorff, proche de l'original. En 1970, pour la première fois, des protestations se font jour, certains s'offusquant de l'image dépassée d'un ordre social voulu par Dieu, qui cimente les structures du pouvoir au lieu de les questionner.

Des questions existentielles

Trente ans passent encore avant que les organisateurs se soucient de moderniser la pièce. Pour les représentations de 2000 et de 2007, c'est l'écrivain suisse Thomas Hürlimann, ancien élève de l'école de l'abbaye d'Einsiedeln, qui est chargé de la réinterpréter. Depuis lors, le «Grand Théâtre du Monde» d'Einsiedeln intègre des questions d'actualité. Ainsi, en 2013, l'écrivain Tim Krohn, prenant exemple sur le génie génétique, place au cœur de la pièce les interventions de l'homme sur la nature et la quête de perfection.

Le plus récent spectacle, reporté de 2020 à 2024 en raison de la pandémie de coronavirus, est issu de la plume de Lukas Bärfuss. Récompensé par plusieurs prix, l'écrivain fait partie des grandes voix de la littérature contemporaine suisse, scrutant sans ménagement l'évolution de la société. Bärfuss se pose lui aussi les questions existentielles que le mystère de Calderón soulève: «Quel est mon rôle dans l'existence? Pour quoi suis-je prêt à mourir? Qu'est-ce qu'une bonne vie?» Ces questions ont une validité éternelle, mais leur résonance dans la société a



Le poète espagnol baroque Pedro Calderón de la Barca (1600-1681) a écrit le drame liturgique «El gran teatro del mundo» pour la Fête-Dieu.



En 2024, l'écrivain suisse Lukas Bärfuss (né en 1971) présente à Einsiedeln une interprétation contemporaine du «Grand Théâtre du Monde» de Calderón.

changé. Il y a quatre siècles, le destin d'un homme était plus ou moins scellé dès sa naissance. Qui naissait pauvre le restait, et n'avait plus qu'à espérer une amélioration dans l'au-delà. «Aujourd'hui, l'homme éclairé veut déterminer sa vie lui-même.» Dans la version de Bärfuss, c'est une femme, Emanuela, qui incarne tous les personnages de Calderón. Laboureuse de métier, elle parvient à devenir reine, puis perd le pouvoir et tombe dans la misère avant de se relever et de quitter ce monde en vieillarde.

Un grand projet villageois

La troupe d'Einsiedeln est composée d'environ 250 comédiens amateurs qui jouent un rôle principal ou font de la figuration. 250 autres personnes travaillent en coulisse. «Tout le village est impliqué d'une manière ou d'une autre», relève James Kälin, président de l'association Welttheatergesellschaft. Dans une interview donnée à la radio, il relate avoir contracté lui-même le virus du théâtre «avec le lait maternel». Enfant déjà, il s'est produit sur la place de l'abbaye, incarnant un ange chantant, tandis que son père tenait l'un des rôles principaux, celui du Pauvre. Sa mère travaillait en coulisse en tant que costumière, tout comme son grand-père auparavant. D'autres familles

d'Einsiedeln sont également liées depuis des générations à ce spectacle en plein air. Le metteur en scène Livio Andreina, qui a créé le spectacle de 2024 avec Lukas Bärfuss, évoque «l'incroyable plaisir à jouer des participants». Ce qui se crée à Einsiedeln est unique en Suisse, a-t-il rapporté à un journal local. «C'est un projet social qui dépasse de loin le théâtre et qui mobilise tout le village.»

Le cloître bénédictin est aussi représenté au comité de l'association théâtrale: depuis 100 ans, la production est soumise à sa bonne volonté. Au début, les moines comptaient la musique du spectacle, mais depuis l'an 2000, ce sont des musiciens profanes qui s'en chargent. En revanche, dans les représentations de 2000 et de 2007, un moine était présent sur scène. Le père Kassian Etter, décédé en 2009, est toutefois le seul membre de la communauté ecclésiastique à être monté sur les planches jusqu'ici.

Le «Grand Théâtre du Monde» d'Einsiedeln est représenté jusqu'au 7 septembre. www.welttheatereinsiedeln.ch

Bibliographie (en allemand):
Einsiedler Welttheater. Lukas Bärfuss. Rowohlt Verlag, 2024.
100 Jahre Welttheater in 100 Geschichten. Walter Kälin. Schwyziger Heft n° 115, 2024.